

Des incivilités qui coûtent cher

Ici, à Cozzano, les ordures s'entassent à côté des bennes de tri, pourtant vides. Masques, papiers gras, bouteilles et autres déchets rendent l'endroit répugnant. Ailleurs, on s'est bien gardé de sortir le bidon de 200 litres juste avant la collecte des encombrants. On s'en est débarrassé sans se poser de question... On a aussi jeté de vieilles fenêtres.

« Régulièrement, la commune est ainsi salie », déplore le maire, Jean-Jacques Ciccolini, qui dénonce cette propension à jeter « au gré de l'humeur des uns et des autres ».

« Ce n'est pas bon et plus cela va, plus cela coûte cher », ajoute-t-il en se désolant de cette récurrence de dépôts anarchiques, sans aucun respect des autres.

Pourtant, la beauté des paysages et la propreté de l'environnement contribuent à la qualité de vie au même titre que la santé ou l'agrément des conditions quotidiennes. Cette préoccupation et cette vigilance s'imposent d'autant plus que les dépôts sauvages de déchets,

fussent-ils jetés à proximité des bornes de tri, se traduisent par d'autres conséquences que des nuisances, visuelles, olfactives et surtout sanitaires. Elles coûtent cher à la collectivité, et donc aux contribuables, dans la mesure où il faut multiplier les opérations de ramassage et de nettoyage, engager des frais supplémentaires...

Telle est en substance, la réaction de Jean-Jacques Ciccolini à la récurrence de ces dépôts d'ordures. Il la comprend et l'admet d'autant moins que trois points de tri existent dans la commune – au centre du village, à proximité du centre de secours et près de l'abattoir –, que la communauté de communes de la piève de l'Ornano et du Taravo qui en a la compétence, procède à la collecte des encombrants de porte en porte une fois par mois, le mercredi après-midi, et que la commune engage ponctuellement des opérations de sensibilisation au respect des consignes de tri, dimension importante du vivre-ensemble.



Des déchets de toutes sortes sont jetés.

E.P.

« Cela concerne aussi les personnes qui jettent ces ordures de manière inconsidérée, cela concerne tout le monde », conclut-il en espérant que ces incivilités seront un jour du

passé, que les uns et les autres auront à cœur d'appliquer et de transmettre le refus de tout dépôt sauvage et les bons gestes du tri.

EMMANUEL PERSYN